



Compte rendu de la réunion du Conseil Scientifique

Visioconférence, le 24 avril 2025

Documents joints :

1. Présentation utilisée lors de la réunion
2. Rapport final de l'études des transits en mer des chauves-souris (2023)
3. Proposition de prolongation de l'étude des transits en mer des chauves-souris (2024-2026)



Table des matières

1.	PARTICIPANT·E·S	3
1.1.	Membres du Conseil Scientifique.....	3
1.2.	Présidente du Comité de Pilotage	3
1.3.	Invités.....	4
2.	RAPPEL DES CARACTERISTIQUES DU PARC DE DIEPPE LE TREPORT, DES SUIVIS ENVIRONNEMENTAUX REGLEMENTAIRES ET DES ETUDES DU GIS.....	5
3.	SYNTHESE DE LA PHASE DE BATTAGE DES PIEUX.....	5
4.	RAPPORT FINAL ET PROPOSITION DE PROLONGATION DE L'ETUDE DES TRANSITS EN MER DES CHAUVES-SOURIS	6
5.	DISCUSSION SUR LES FUTURES ETUDES EN PHASE EXPLOITATION	6

1. Participant·e·s

1.1. Membres du Conseil Scientifique

Nom	Prénom	Expertise	Organisme
Authier	Matthieu	Mammifères et oiseaux marins	Unité Mixte de Service – Pelagis (UMS – Pelagis)
Ben Rais Lasram	Frida	Ecosystèmes marins, ressources halieutiques, modélisation écologique	Unité Mixte de Recherche – Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences (UMR – LOG)
Brasseur	Sophie	Mammifères marins	Wageningen University & Research (WUR)
Dauvin	Jean-Claude	Ecosystèmes marins, benthos, impacts anthropiques	Unité Mixte de Recherche – Morphodynamique Continentale et Côtière (UMR – M2C)
Lafite	Robert	Dynamique sédimentaire, hydrodynamique	Unité Mixte de Recherche – Morphodynamique Continentale et Côtière (UMR – M2C)
Petit	Eric	Génétique, chiroptères	Unité Mixte de Recherche – Dynamique et durabilité des écosystèmes : de la source à l'océan (UMR – DECOD)
Pezy	Jean-Philippe	Ecosystèmes marins, benthos	Unité Mixte de Recherche – Morphodynamique Continentale et Côtière (UMR – M2C)
Roche	Sylvain	Sciences économiques, humaines et sociales et politiques publiques	Sciences Po Bordeaux
Schmitt	François	Hydrodynamique, géophysique	Unité Mixte de Recherche – Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences (UMR – LOG)
Ward	Alain	Avifaune	Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord - Pas-de-Calais (GON)

10 des 10 membres du Conseil Scientifique étaient présent·e·s, la majorité simple était donc atteinte.

1.2. Présidente du Comité de Pilotage

Nom	Prénom	Organisme
Martinez	Ludivine	Cohabys - ADERA

1.3.Invités

Nom	Prénom	Organisme
Denis	Jérémy	Unité Mixte de Recherche – Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences (UMR – LOG)
Le Loc'h	François	Unité Mixte de Recherche – Laboratoire des sciences de l'environnement marin (UMR – LEMAR)

La réunion était animée par Emilie Praca, coordinatrice du GIS.

2. Rappel des caractéristiques du parc de Dieppe Le Tréport, des suivis environnementaux réglementaires et des études du GIS

Après un tour de table de présentation des membres et potentiels futurs membres, Emilie Praca a présenté un rappel des caractéristiques du parc éolien en mer de Dieppe Le Tréport, de ses suivis environnementaux réglementaires et des études du GIS Eolien en Mer.

→ Jean-Claude Dauvin a indiqué qu'il est vraiment dommage qu'aucun parc éolien en mer français n'autorise le grattage des fondations pour la récupération des organismes lors des études de l'effet récif, qui apporte plus d'information que des photos. Il a ajouté qu'il serait nécessaire d'organiser un échange entre les équipes HSSE des parcs belges, néerlandais et français, pour comprendre comment ce type de technique a pu être employé dans les parcs belges et néerlandais alors qu'il est interdit dans les parcs français.

→ Alain Ward a demandé où en sont les suivis dédiés à l'avifaune et Emilie Praca a répondu que les données ont bien été collectées mais que l'analyse par le CEFE prend du temps.

→ Concernant le suivi des marsouins par GPS qui a été annulé pour des raisons éthiques et techniques, Sophie Brasseur a indiqué qu'une nouvelle méthodologie est en cours de développement aux Pays-Bas.

Matthieu Authier a demandé si cette technique passe encore par une fixation par perçage de la dorsale des marsouins, qui pose un gros problème éthique. Sophie Brasseur a répondu que oui, mais que cette technique a été testée sur des animaux en captivité et qu'une fois la balise tombée, la dorsale cicatrise rapidement et l'animal n'est pas gêné.

Matthieu Authier et Ludivine Martinez ont montré leur intérêt pour cette technique en rappelant que le contexte français côté éthique ne permettrait actuellement pas la délivrance d'autorisation pour une telle technique. Il y a aussi des suivis avion à large échelle de plus en plus développés au niveau saisonnier (cf. suivis réalisés sur le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale).

3. Synthèse de la phase de battage des pieux

Emilie Praca a aussi présenté une synthèse rapide du bilan de la phase de battage des pieux.

→ Matthieu Authier a redemandé si les enregistrements de bruits provoqués par le battage pourraient être partagés et Emilie Praca va relancer les équipes Permis et Environnement et Juridique d'EMDT.

→ Ludivine Martinez a signalé que le suivi acoustique pendant le battage n'était en temps réel que pour le niveau sonore et pas pour les mammifères marins.

4. Rapport final et proposition de prolongation de l'étude des transits en mer des chauves-souris

En amont de la réunion, les membres du Conseil Scientifiques avaient reçu le rapport final de l'étude sur les données 2023 et la proposition de prolongation pour 2024-2026. Anaïs Pessato, responsable de l'étude au MNHN, a répondu aux questions après la réunion.

→ Matthieu Authier a demandé des clarifications sur la phase d'enregistrement, durant toute la nuit ou uniquement autour des levers et couchers du soleil.

Anaïs Pessato a répondu que les enregistrements étaient faits en continu de deux (2) heures avant le coucher du soleil et jusqu'à deux (2) heures après le lever du soleil.

→ Éric Petit a demandé que l'échelle des ordonnées de la figure 4 soit la même pour les différentes parties, avec un zoom sur celle concernant les enregistrements en mer. Matthieu Authier a suggéré d'utiliser une échelle logarithmique.

→ Éric Petit a demandé, même s'il est sûrement trop tôt pour le dire, si les résultats peuvent indiquer des mouvements saisonniers transmanche.

Anaïs Pessato a indiqué qu'en effet il n'y a pas assez de données pour le certifier, mais la phénologie au cours de la nuit (passage plus tardif sur la bouée que sur terre) tend à faire penser que ce sont des individus traversant la Manche qui ont été contactés sur la bouée FlyR'Sea.

→ Éric Petit a aussi demandé si le bruit de fond pourrait provenir de la présence de Sérotonine.

Anaïs Pessato a répondu que les bruits de fonds ne sont pas des chauves-souris mais plutôt des bruits venant des conditions météo (houles, vagues, vents) et de matériels qui peuvent faire du bruit sur site (ex : câbles, chaînes...).

→ Matthieu Authier a demandé que le statut de protection des différentes espèces détectées soit ajouté dans le rapport, éventuellement en annexe.

→ Sophie Brasseur a enfin demandé si une comparaison avec les résultats d'études similaires en Belgique et aux Pays-Bas a été faite.

Anaïs Pessato a répondu que les résultats sont cohérents avec ce qui se passe dans le nord de l'Europe, de par les espèces retrouvées mais aussi la période à laquelle des chauves-souris ont été détectées en mer en automne).

Avec dix (10) avis positifs sur les dix (10) membres présent-es, le rapport final et la prolongation de l'étude des transits en mer des chauves-souris ont reçu un avis positif à l'unanimité.

5. Discussion sur les futures études en phase exploitation

Afin de préparer la mise en place de futures études en phase d'exploitation du parc de Dieppe Le Tréport, la discussion a été lancée sur les sujets que les membres du Conseil Scientifiques pensent importants à aborder.

→ Robert Lafite a indiqué qu'il faudra bien sûr prolonger les études actuelles et qu'il sera intéressant de mettre en place de nouvelles thèses de doctorat.

→ Matthieu Authier a suggéré qu'un travail méthodologique pour quantifier les mortalités induites par l'exploitation du parc serait intéressant. Ce genre de méthodologie devrait être développée pour les oiseaux et chauves-souris au niveau des populations locales et des espèces migratrices. Le GIS pourrait continuer de financer des études de R&D et d'innovation sur ce genre de sujets.

→ Alain Ward a indiqué sa préoccupation quand aux collisions et que le test de méthodes d'évitement des collisions serait intéressant, comme il a été fait pour l'éolien terrestre.

→ Eric Petit a indiqué qu'il faudrait favoriser des projets prenant en compte l'accumulation des impacts des parcs à l'échelle méta. Concernant les chauves-souris, cela pourrait être un suivi de la dynamique des populations pour les colonies dans l'emprise des parcs. Matthieu Authier a signalé que ce genre d'étude se ferait aussi en aidant les associations qui suivent les colonies locales (ex : Groupement Mammalogique Normand et Picardie Nature).

→ Jean-Philippe Pezy a proposé d'organiser un workshop pour le suivi de l'effet récif des parcs français, en comparaison avec les parcs belges et néerlandais. Robert Lafite a ajouté que les propositions où le GIS peut avoir un effet levier sont intéressantes.

→ Sophie Brasseur a souligné l'importance des études à large échelle et que des études à l'échelle européenne seront à prioriser.

→ Concernant les protections anti-affouillement, Robert Lafite a suggéré un suivi de l'évolution de ces protections et de leur recouvrement.

→ Frida Lasram a suggéré que l'organisation d'un workshop impliquant les scientifiques français-es et étranger-es pourrait permettre d'identifier des sujets d'importance. Les membres du Conseil Scientifique se sont accordés sur l'intérêt d'un tel workshop. Emilie Praca est chargée de coordonner la mise en place de ce workshop en échangeant avec les membres du Conseil Scientifique pour monter le projet de workshop et pour identifier les chercheurs étrangers à inviter.

La réunion s'est terminée sur les remerciements d'Emilie Praca et Robert Lafite aux membres du Conseil Scientifique pour leur participation et les échanges très intéressants.